

LA REINE DE SEBA
Vendredi 1^{er} avril 1960, soir
Tulsa, Oklahoma, USA



Seigneur, je crois,

Tout est possible, Seigneur, je crois.

Restons debout juste un instant. Nous allons nous incliner pour la prière. Y a-t-il ici quelqu'un qui aimerait qu'on se souvienne de lui dans la prière devant Dieu, avant... alors que nous vous amenons au Trône de grâce maintenant ? Que le Seigneur accorde votre requête alors que nous prions.

Notre Père céleste, nous nous approchons de Ton Trône de miséricorde au Nom Tout Suffisant du Seigneur Jésus, Ton Fils. Nous confessons que nous sommes faibles, Seigneur, et que nous avons besoin de Ton secours. Notre grand adversaire et Ton adversaire, l'ennemi, rôde comme un lion rugissant, dévorant ce qu'il peut. Mais Tu as promis : « Je ne te délaisserai point, et Je ne t'abandonnerai point. » Et solennellement, nous le croyons, Seigneur, sachant que « là où deux ou trois sont assemblés en Mon Nom, Je serai au milieu d'eux. » Et nous le croyons de tout notre cœur.

2. Des gens ont envoyé des lettres ici, Père. Et dans ces lettres, il y a des mouchoirs et des morceaux de tissus qui vont chez les malades et les nécessiteux. Et, ô Père divin, les Ecritures nous enseignent qu'on prenait des mouchoirs et des linges qui avaient touché le corps de Paul. Les esprits mauvais quittaient les gens, et les maladies étaient guéries. Comme nous l'avons déjà dit, nous savons que nous ne sommes pas saint Paul, mais Toi, Tu restes toujours le même Jésus, le Fils de Dieu.

Et nous ne croyons pas que c'était Paul qui accomplissait cela. C'était Ton Esprit, Seigneur, qui répondait à la foi des gens. Et aujourd'hui, il y a le même besoin, le même cri, et Toi, Tu es le même Dieu. Puissent les mêmes résultats se produire, car nous Te les confions pour ce but. Tu as vu les mains dans cette assistance. Tu connais le cœur de chacun. Puissent-ils recevoir juste ce qu'ils demandent. Accorde-le, Seigneur. Exauce-nous maintenant.

3. Et alors que nous lisons la Parole, donne-La-nous par Ton Saint-Esprit. Et après que le service sera terminé ce soir et que nous retournerons à nos foyers respectifs, puissions-nous dire comme ceux qui revenaient d'Emmaüs : « Notre cœur ne brûlait-ils pas au-dedans de nous ? » Fais quelque chose parmi nous ce soir, juste comme Tu avais fait avant la crucifixion, afin que le monde sache que Tu es ressuscité des morts et que Tu n'es plus mort, mais que Tu es le Seigneur vivant, pour toujours. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen. Vous pouvez vous asseoir.

4. Je me disais aujourd'hui que c'est à tort qu'on appelle Chicago Windy City [ville de grand vent.] Je pense que ça devrait être Tulsa. C'est à peine si j'ai pu dormir hier soir, tellement le vent était fort. Et je me disais : « J'ai souvent été à Chicago, mais jamais je n'ai connu un tel vent, comme je... nous en avons connu hier soir. » Et puis, le service, c'était très difficile, le vent soufflait et faisait du bruit. C'était plutôt un peu troublant.

Et tout est disposé aujourd'hui, d'avoir l'occasion de rencontrer des gens précieux. J'ai eu le privilège de rencontrer aujourd'hui Dr Lamsa, le traducteur de la Bible Lamsa. Et un grand privilège... Vous savez, je préférerais que vous me donniez un petit bouton de rose maintenant même plutôt que toute une couronne après mon départ. Je pense peut-être que lui penserait de même. Je peux certainement recommander sa traduction, après l'avoir rencontré et trouvé un si aimable esprit d'un véritable et loyal croyant chrétien. Que Dieu bénisse sa vaillante âme. Je ne sais pas si j'ai déjà rencontré un homme plus spirituel que Dr Lamsa. Que le Seigneur le bénisse richement.

5. Puis, j'ai eu le privilège aujourd'hui de dans des entretiens en privé et autres de rencontrer beaucoup d'autres braves personnes. Vous avez d'aimables personnes ici à Oklahoma. Je les apprécie certainement.

J'ai juste une—une petite famille à Oklahoma ; ma... je pense que ma mère a vécu quelques années ici, tout près de Tulsa, ici.

Ainsi donc, je suis... Puis, ils ont déménagé au Texas pour une ville appelée Paris, au Texas. Puis, de là, ils sont partis au Kentucky, ils ont déménagé pour l'Indiana, et ensuite, ils sont rentrés à l'ouest. Et mon père était un cavalier. Maman et papa étaient alors mariés. Ainsi donc, ils s'étaient installés dans le Kentucky, et puis, après ma naissance, ils ont déménagé pour l'Indiana. Et c'est là que nous habitons depuis lors. Il y a donc un grand peuple dans ces Etats-Unis, un grand monde, un grand peuple partout. Là où vous trouvez le peuple de Dieu, peu importe sa race, ou le lieu, le pays d'origine, ils sont toujours les mêmes.

Là loin à Ceylon, et à divers autres endroits, prenez ces gens qui savent à peine distinguer la main droite de la main gauche ; dès qu'ils reçoivent le Saint-Esprit, ils agissent exactement de la même manière que vous lorsque vous Le recevez, alors qu'ils ne savent pas distinguer la main droite de la main gauche, certains d'entre eux. Et ils agissent comme vous lorsque vous recevez le Saint-Esprit. Nous en sommes donc reconnaissants.

6. Maintenant, nous devons nous dépêcher, car, ce soir, nous avons promis de faire passer une—une petite ligne de prière pour les malades. Je ne prétends pas guérir les gens. Je ne crois pas qu'il y ait quelqu'un qui puisse le faire. Nous soutenons seulement prier pour eux. Et quelqu'un a demandé : « Etes-vous un guérisseur divin, Frère Branham ? »

J'ai répondu : « Non, non. Je ne suis pas un guérisseur divin. Mais j'ai certainement eu de grands exaucements aux prières. Ainsi, merci, Seigneur, pour cela. Mais tout ce que nous pouvons faire pour aider quelque... Le but de ma présence ici, c'est d'essayer de vous alléger un tout petit peu les fardeaux de la vie. C'est... C'est plutôt un combat, quelque soit l'angle sous lequel vous le considérez. Nous le savons tous. Et si nous pouvons nous alléger le fardeau les uns aux autres, juste un tout petit peu, je pense que cela témoigne d'un très véritable amour fraternel et d'une grande préoccupation qu'ont les uns des autres.

7. Bon, ce soir, j'aimerais lire les Ecritures dans Saint Matthieu, chapitre 12, si quelqu'un note les Ecritures, le verset 42 du chapitre 12.

La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon ; et voici, il y a ici plus que Salomon.

Jésus était en train de réprimander les villes et les gens pour n'avoir pas cru en Lui. Et Il leur avait montré toutes les œuvres de Dieu. Mais ils étaient devenus, on dirait, si ecclésiastiques qu'ils avaient leurs propres voies et leurs propres idées, juste comme aujourd'hui : beaucoup parmi nous se sont représentés la façon dont le Seigneur viendra. Et parfois, ils se séparent et forment une dénomination à partir de cela, parce que l'un croit qu'Il viendra sur un cheval blanc, l'autre croit qu'Il viendra sur une nuée blanche. Ça change quoi, tant qu'Il vient ? C'est ça l'essentiel : soyez prêt. Ainsi, je — je crois que lorsqu'Il viendra, ce sera probablement tout à fait différent de ce que nous nous sommes représentés, de toute façon. Ainsi, je n'ai pas de voie établie. Je veux simplement Le voir venir c'est tout et être prêt lorsqu'Il sera ici.

8. Ainsi donc, ils avaient leurs voies tracées, et leur théologie était un peu embrouillée, et ils L'avaient renié, ils Lui avaient même collé ce mauvais nom de Béalzéboul, qui signifiait le prince des démons.

Quand Jésus est venu sur la terre, on Lui a collé le plus mauvais nom qui pût être donné. Il était allé dans la ville la plus basse qui existait, Il avait le... Il n'avait pas d'endroit où reposer Sa tête. Et quand Dieu L'a élevé, Il L'a amené plus haut que les cieus, au point que les cieus... Il devait baisser les yeux pour les regarder. Il Lui a donné un Nom qui est au-dessus de tout nom, au point que tout, dans le ciel et sur la terre, porte le Nom de Jésus-Christ. C'est ce que Dieu a fait pour Lui, et c'est

ce que nous avons fait pour Lui. Nous, nous L'avons maltraité, mais Dieu L'a élevé.

9. Ainsi donc, Il leur disait ce qu'Il avait fait, les miracles et les signes qu'Il avait accomplis, et Il a dit : « Si ces choses avaient été faites dans d'autres générations, eh bien, elles auraient toujours subsisté, les villes. »

Et c'est étrange, un bon théologien peut vous dire que les villes qu'Il avait maudites ne sont plus là aujourd'hui. Les villes qu'Il avait bénies subsistent jusqu'aujourd'hui. C'est très frappant, et j'ai entendu de très bons érudits de la Bible en parler.

Mais Jésus était venu à tous égards comme le Messie dont la Bible avait prédit la Venue. Il était venu comme un... le Dieu-Prophète. Il était venu exactement comme la Bible avait annoncé qu'Il viendrait, et cependant, les gens avaient manqué de Le voir. Oh ! Que cela ne soit pas notre attitude lorsqu'Il viendra pour la deuxième fois !

10. Eh bien, ils manquaient de voir Son œuvre surnaturelle. Les gens, les églises, ils s'étaient tellement éloignés du surnaturel qu'ils n'arrivaient pas à réserver une réponse à leurs assemblées sur le surnaturel qui se produisait. Ils ont donc eu à catégoriser cela. Au lieu de chercher à comprendre cela, leurs pensées mises de côté, en consultant les Ecritures, eh bien, plutôt que de faire cela, ils ont simplement répondu à leurs assemblées, disant : « Eh bien, Il est un démon. C'est tout. Il n'est qu'un diseur de bonne aventure, ou quelque chose du genre. Il n'y a rien en Lui. »

Mais alors, lorsqu'Il a accompli ce surnaturel, cela aveugle généralement ceux qui sont aveuglés à ces choses. Cela les rend pires. Mais dans chaque génération, Dieu a toujours eu Ses agents. Leur nombre diminue parfois jusqu'à une personne seulement, mais Dieu a toujours eu dans chaque génération un homme qu'Il peut pointer du doigt, un peuple qu'Il peut pointer du doigt et dire : « Voici Mon peuple, et ils feront comme Je leur dis de faire. »

11. Et Jésus s'y était référé. Au verset 41 de ce même chapitre, Il avait par-parlé du temps de Jonas et de Ninive. Beaucoup de gens... J'aimerais parler de Jonas juste un moment avant d'aborder mon texte.

Beaucoup de gens condamnent ce prophète. En principe, il n'est pas à condamner. Il... Les-les pas des justes sont ordonnés de l'Eternel. Et Il fait tout concourir au bien.

Eh bien, je crois que Dieu avait un dessein en envoyant Jonas à Tarsis plutôt qu'à Ninive. Je crois que c'était le dessein de Dieu pour confirmer Sa Parole aux habitants de Ninive. Alors, lorsque Jonas était en route vers Tarsis, une grande tempête s'est abattue, comme nous le savons ; il a dit au capitaine du navire que c'était lui le coupable. Et on lui a lié les mains et les pieds, et on l'a jeté dans l'eau par-dessus bords. Les Ecritures déclarent que ce grand poisson l'avait avalé.

12. Je n'ai jamais oublié. Il y a de cela quelque temps, un homme m'a dit (Il avait beaucoup de connaissances scientifiques), il a dit : « Cette histoire ne peut pas être vraie, Frère Branham. »

J'ai dit : « Pourquoi ? »

Il a dit : « L'oesophage du grand poisson n'est pas assez large pour avaler un homme. »

J'ai dit : « Mais monsieur, vous ne lisez pas correctement les Ecritures. Ça, c'est un poisson d'une constitution spéciale. Dieu l'avait bien constitué. Dieu avait un poisson constitué à dessein. Il avait agrandi son oesophage afin que Jonas puisse entrer. Dieu peut faire tout ce qu'Il veut. La Bible déclare que Dieu avait un poisson préparé pour lui et... qui pouvait l'engloutir. Il en était un spécial. »

13. Et alors, pendant que le poisson se promenait dans l'eau, en quête de quelque chose à manger... Et quand le poisson a mangé... Si vous nourrissez vos petits poissons rouges, observez-les, ils vont descendre droit au fond de l'aquarium et reposer leurs petites nageoires au fond après avoir mangé.

Alors, peut-être, après que ce grand poisson eut englouti Jonas et fut donc descendu au fond

de la mer... Je ne sais combien de brasses de profondeur il y avait depuis Ninive, mais pouvez-vous vous imaginer la condition dans laquelle ce pauvre prophète était ?

14. Vous savez, je pense, si quelqu'un avait le droit de faire valoir les symptômes, c'était Jonas. Vous savez. Regardez-le. Nous aimons penser qu'il était rétrograde, cependant il ne l'était pas. Et il était sur une mer orageuse dans le ventre d'un grand poisson, les mains et les pieds liés, des algues tout autour de sa tête, dans les vomissures du grand poisson, couché au fond de la mer. Eh bien, il n'y a personne ici qui soit dans une situation aussi critique. J'en suis bien sûr. Mais juste pour montrer que vous ne pouvez pas cacher un véritable croyant à Dieu...

Eh bien, je peux bien m'imaginer voir Jonas se retourner sur le dos... Et vous parlez d'un bon cas de symptômes : il a regardé dans *cette* direction-ci, il y avait le ventre du grand poisson. Derrière, dans *cette* direction-ci, il y avait le ventre du grand poisson. Partout où il regardait, il y avait le ventre du grand poisson. Il était dans un état horrible, beaucoup de symptômes. Mais savez-vous ce qu'il a dit ? « Ce sont de vaines idoles. » Il a dit : « Je verrai encore Ton saint temple, Seigneur. » En effet, Jonas s'est souvenu que quand Salomon consacrait ce temple-là, il avait prié et dit quelque chose comme ceci dans sa prière : « Seigneur, si Ton peuple est en difficulté quelque part, qu'il se tourne vers ce saint temple et prie, alors exauce du haut des cieux. » Et Jonas avait foi en Dieu, foi dans la prière de Salomon, et Dieu l'a délivré du ventre du grand poisson.

15. Or, il n'y a personne ici dans un état aussi critique. Nous ne sommes pas dans le ventre du grand poisson ; nous sommes ici, contemplant la main de Dieu se manifester chaque soir. Si Jonas a pu investir ce genre de foi, dans l'état où il était, dans le ventre d'un grand poisson, au fond de la mer, et refuser de voir tout ce qui est contraire à l'exaucement de sa prière lorsqu'il a regardé à un temple où un homme terrestre avait prié, un temple construit par un peuple terrestre, à combien plus forte raison devons-nous avoir foi pour regarder vers le ciel où Jésus est assis à la droite de Dieu pour intercéder sur base de notre confession. Eh bien, certainement. Rien ne devrait faire obstacle sur notre chemin.

16. Jésus, le Fils de Dieu qui était crucifié, mort, ressuscité le troisième jour, est monté au Ciel, a renvoyé le Saint-Esprit qui rend témoignage soir après soir qu'Il est ici ; combien de fois alors continuons-nous à regarder, disant : « Oh ! Regarde ma main. Regarde mon doigt. Je souffre toujours de l'estomac. » Oh ! la la ! C'est terrible. « Je verrai encore Ton saint temple, Seigneur », où Il se tient ce soir, enveloppé dans Ses propres vêtements ensanglantés, intercédant sur base de notre confession...

Oh ! Comme cela pouvait... Ça dépend de ce que vous considérez. Si vous regardez à votre symptôme, vous ne pouvez pas être guéri. Mais refusez de voir votre symptôme ; considérez ce que Dieu a dit. Cela dépend de ce que vous considérez. Et le chrétien regarde toujours à l'invisible.

17. C'est le seul moyen pour vous d'être sauvé, c'est par la foi. Il vous faut regarder à l'invisible. Et toutes les armes du chrétien sont surnaturelles. Les gens... Comment un homme peut-il dire qu'il croit en Dieu, qu'il prêche dans une église, puis dire qu'il ne croit pas au surnaturel, alors que toutes les armes de Dieu, toutes les armes du chrétien sont surnaturelles ?

Quelles sont les armes du chrétien ? L'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bonté, la douceur, la patience, la foi, le Saint-Esprit : toutes ces choses sont surnaturelles. Qu'est-ce que l'amour ? Qu'est-ce que la joie ? Allez dans la pharmacie et achetez-m'en pour vingt-cinq cents ; j'en ai besoin maintenant même. Voyez ? Vous ne pouvez pas acheter l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bonté, la patience, la gentillesse, la foi. Vous ne pouvez pas en acheter. C'est surnaturel. Toutes les armes du chrétien sont surnaturelles, et les Ecritures nous ordonnent de nous revêtir de toutes les armes de Dieu. Se revêtir de—de toutes les armes.

18. Jonas s'est retourné dans le ventre de ce grand poisson, il a regardé vers le temple, au mieux de sa connaissance, par-dessus le grand poisson, et il s'est mis à prier. Et Dieu a détourné ce grand poisson et l'a dirigé droit vers Ninive à dessein.

Eh bien, nous croyons que la plupart des habitants de Ninive devaient être des rétrogrades qui étaient partis... Une fois, j'ai lu une histoire, que beaucoup parmi eux s'étaient tournés vers le paganisme, et ils adoraient des idoles. Et ils croyaient que le grand poisson était le dieu de la mer. Et pendant que leur occupation était la pêche, voici venir le grand poisson, en nageant à la rive. Le dieu de la mer ouvre sa bouche et vomit le prophète sur le rivage. Il n'est pas étonnant qu'ils l'aient écouté. Dieu sait comment faire marcher les choses. Il sait comment faire les choses. Vous pouvez prendre cette version de l'histoire si vous le voulez. Cela peut être la bonne.

19. Mais observez. Voici le point capital. Ils ont demandé à Jésus : « Montre-nous un signe. » Et Jésus a répondu : « Une génération méchante et adultère demande un signe. » Et ils recevront un signe. Quel genre de signe? Un signe de la résurrection. Et je crois que nous vivons maintenant au temps d'une génération méchante et faible, de la confusion, des théologiens confus et des églises tout assemblées au point que les gens ne savent quoi croire. Mais Jésus a dit que cette génération faible recevra un signe de la résurrection. Et je crois que c'est ce que nous recevons maintenant. Jésus-Christ n'est pas mort ; Il est vivant ici ce soir, pour vivre en nous, accomplir et faire exactement ce qu'Il avait promis de faire.

« Oh ! a-t-Il dit, si Ninive, si la génération de l'époque avait été comme Ninive... » Puis, il remonte jusqu'à l'époque de Salomon. Et Il a dit : « Du temps de Salomon... »

20. Eh bien, tout le monde sait que chaque fois que Dieu envoie un don sur la terre et que les gens rejettent ce don, c'est toujours un chaos pour cette nation et pour ces gens qui rejettent ce don de Dieu.

Jésus était le plus grand Don que Dieu ait jamais donné au monde. Et les Juifs L'ont rejeté, ils ont été dispersés dans le monde entier depuis lors. Et quand Dieu envoie un don, et que les gens refusent de voir cela et refusent de le recevoir, ces gens seront donc dispersés, et ils... comme des brebis sans berger.

21. Et je pense à... Si seulement nous, ce soir, nous pouvions agir comme ceux du temps de Salomon... Dieu avait envoyé un don de discernement à Israël, et Il l'avait placé sur Salomon. Et aussitôt que les gens avaient vu que cette grande puissance de Dieu pour discerner était sur Salomon, ils ont chéri le don, ils ont honoré l'homme, ils ont fait de lui roi. Et tout lecteur de la Bible sait que c'était l'âge d'or pour Israël, le temps de Salomon. C'était appelé l'âge d'or. Israël avait prospéré. Ils avaient construit le temple. Ils ne connaissaient pratiquement pas du tout des guerres, toutes les nations les redoutaient parce qu'ils avaient honoré ce que Dieu leur avait envoyé. Oh ! Si ce soir...

Vous parlez de l'abri contre la bombe... On cherche à creuser à une profondeur de plusieurs centaines de pieds sous terre pour trouver un endroit où bâtir des abris en acier afin d'échapper à la bombe atomique. Eh bien, tout le monde sait que cette bombe frappera la terre et fera une excavation d'une profondeur de cents pieds [30,48 m]. Si vous étiez à une profondeur de cinq cents pieds [152,40 m] sous cela, cela briserait chaque os de votre corps. Mais il n'y a aucun abri ici sur terre, en dehors d'Un seul. Il y a un abri, et il n'est pas en acier. C'est en plumes : sous Ses ailes, c'est là qu'il faut rester, c'est le meilleur abri que je connaisse, c'est sous Ses ailes protectrices.

22. Eh bien, du temps de Salomon, ils s'étaient tous rassemblés et réunis autour de ce grand don de Dieu qui était envoyé à l'église et au peuple.

Eh bien, et si l'Amérique aujourd'hui pouvait se rassembler autour du Don qui leur a été envoyé ? Et si nous tous les Américains, alors que ce grand Don a été déversé en ces derniers jours, le Don du Saint-Esprit... ? Et si tous les prédicateurs, tous les laïcs, toutes les églises ensemble, se rassemblaient autour du Saint-Esprit, le Don de Dieu qui nous a été envoyé pour nous guider, nous diriger, et nous mettre en ordre ? Mais nous avons beaucoup d'évêques, d'archevêques et d'hommes.

Dieu veut que le Saint-Esprit conduise l'Eglise. C'est notre Conducteur. C'est Lui qui nous a été envoyé, et nous devons être sous Son règne, et Lui seul, qui nous dirige. Alors, nous restons dans

la Parole, au niveau de la Parole. Le Saint-Esprit vous nourrit de la Nourriture des brebis. Et la Nourriture des brebis, c'est la Bible. Et elles se nourrissent du Saint-Esprit. L'âme qui a soif de Dieu se nourrit de la Parole de Dieu. Eh bien, si nous nous rassemblions autour de cela, ça... nous n'aurions pas à creuser à une profondeur d'un pied sous la terre. Nous n'aurions pas à redouter une attaque atomique, parce que nous serions déjà en sécurité.

23. Il n'y aurait pas de confusion parmi nous. Nous nous rassemblerions tous autour. Et les nations, la Russie... Oh ! La Russie en a autant faim que nous. Et en Finlande, quand ce petit garçon ressuscita d'entre les morts ce soir-là... Il avait été tué dans cet accident d'automobile, comme vous le savez tous, et... C'est publié dans des livres. Et le petit garçon, je l'avais vu deux ou trois ans auparavant dans une vision. J'avais écrit, j'avais demandé aux gens d'écrire cela dans leurs Bibles, que cela arriverait.

Quand cet après-midi-là ce petit garçon ressuscita d'entre les morts, ce soir-là, quand j'allais à Messuhalli, des milliers de Russes se tenaient là. Et ces soldats se tenaient là, exécutant le salut russe, des larmes leur coulant sur les joues ; ils ont dit : « Nous recevrons un tel Dieu. » Certainement. Ils viennent chercher Dieu, et vous leur donnez un tas de credos. Ils ont besoin de quelque chose de réel auquel s'accrocher. Je ne les blâme pas.

24. C'est ce qui a déclenché le communisme : c'est lorsque l'église s'est relâchée et a laissé les gens se nourrir dans des poubelles. Un enfant affamé ira manger dans une poubelle. L'unique raison pour laquelle il le fait, c'est qu'il n'est pas invité à une table propre. C'est la faute de l'église. Absolument, c'est la faute de l'église. Ce n'était pas l'intention de Dieu de faire cela. Mais on a trouvé la faiblesse, ce n'est pas plus qu'être membre d'une loge, quand vous êtes membre d'église. Honte à nous. Quand les gens viennent à l'église, nous devons avoir tous les dons spirituels, et la puissance de Dieu qui opère les assoiffera.

Jésus n'a-t-Il pas dit : « Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel a perdu sa saveur, il ne sert plus qu'à être foulé aux pieds par les hommes » ? C'est exactement ce qu'ils en ont fait. Lorsque le sel a perdu sa force au contact, lorsque l'église a perdu sa puissance, elle n'est pas plus que toute autre loge. C'est vrai.

25. Mais le sel a de la saveur s'il entre en contact, s'il a la force en lui. Si vous avez la viande ici et le sel ici, il vous faut les mettre ensemble (c'est tout à fait vrai) pour préserver la viande. C'est le sel qui préserve une fois en contact. Mais si le sel a perdu sa force, vous pouvez le verser sur toute la viande, elle va se détériorer de toute façon. C'est ça le problème : les gens se joignent à l'église, inscrivent leurs noms dans le registre sans connaître Christ comme leur Sauveur, sans être remplis du Saint-Esprit. Des hommes affamés de Dieu viennent à l'église et ne trouvent rien, juste un vide, un petit discours intellectuel au sujet d'une étoile, de la lune, ou de quelque chose de semblable, ou qui sera le prochain président. Ces choses sont en ordre, mais pas à la chaire. La chaire, c'est le trône du jugement, c'est là que la puissance de Dieu devrait être prêchée dans Sa puissance et Sa... C'est tout à fait vrai.

26. Mais du temps de Salomon, comme c'était différent ! Ils s'étaient tous rassemblés. Oh ! C'était vraiment merveilleux. Et quand ils s'étaient tous rassemblés autour de ce don, qu'arriva-t-il ? Sa renommée et la renommée de Dieu commençaient à se répandre dans toutes les différentes nations.

Eh bien, à cette époque-là, on n'avait pas de télévisions, ni-ni de télégrammes, ni-ni de téléphones et autres. L'unique moyen pour eux d'envoyer un message, c'était de bouche à oreille. Et tout celui qui passait par là... Tout Israël... Pouvez-vous bien vous imaginer le cœur d'Israël brûler ? Lorsqu'un étranger passait par là : « Oh ! Vous devriez monter au temple. Le Seigneur notre Dieu a envoyé un don. Il demeure en notre frère Salomon. Dieu a fait de lui un roi devant nous, et ce don est en lui. Vous devriez venir voir la sagesse qu'a cet homme dans le discernement. »

Eh bien, les gens passaient par là, leurs cœurs se réjouissaient. Ils allaient en parler à quelqu'un d'autre. Et la renommée d'Israël se répandait dans le monde entier jusqu'aux extrémités de

la terre, là loin à Séba. Eh bien, ça, à cette époque-là, je pense, c'étaient les extrémités de la terre, du monde civilisé connu à l'époque.

27. Il y avait là une petite reine. Et imaginons qu'elle était une païenne. Et à chaque passage d'une caravane de chameaux par-là, quelqu'un revenait de la Palestine (C'est toute la traversée du désert de Sahara, là), revenait de là et disait : « Dites donc, vous savez quoi ? Vous devriez aller en Palestine. Ces gens-là ont un Dieu qu'ils appellent Jéhovah. Il n'est pas un Dieu mort, Il est un Dieu vivant. Il n'est pas une idole. Eh bien, Il vit dans un homme appelé Salomon. Eh bien, vous n'avez jamais vu pareille chose de votre vie. Eh bien, sa puissance de discernement dépasse tout ce qu'un humain peut imaginer. Ils ont quelque chose sur lequel vous pouvez mettre la main et dire que leur Dieu est vivant. »

Vous savez, « la foi vient de ce qu'on entend ». Beaucoup de gens témoignaient, tant et si bien que le cœur de la petite reine commençait à s'émouvoir. Eh bien, quelque temps après qu'elle eut entendu beaucoup de témoignages (et la foi vient de ce qu'on entend), il n'y avait pas du tout de discorde à ce sujet : « Vous devriez aller voir. C'est à cent pour cent vrai pour chaque personne qui y va. Vous devriez voir cela. C'est un don merveilleux de la part de Dieu. Et ils ont un grand Dieu. »

28. Eh bien, cette petite reine (imaginons-nous bien cela comme ceci), un jour, elle était assise, en train de lire ses écrits païens. Eh bien, il y a là une promesse d'un grand dieu qui avait vécu dans cette idole ou quelque chose d'autre. Et la grand-mère avait connu cela, et le grand-père avait pensé à cela et ainsi de suite. Mais quelque temps après, elle a commencé à entendre ces témoignages, qui n'étaient pas de la théologie écrite ; c'était une réalité vivante. Et je vous assure, si... Il n'y a personne au monde qui soit venu de derrière le rideau pour entrer dans cette Lumière dans laquelle nous vivons, appelée la Vie, qui ne se demande pas où il va en allant au-delà d'ici. C'est juste l'instinct d'un homme que de faire cela. Tous, nous cherchons cela. Nous voulons savoir ce qui est au-delà du rideau. Nous cherchons cela.

La petite reine commençait à avoir faim ; elle pensait : « Oh ! Si je... Je pense que j'irai. » Et quelque temps après, elle s'est décidée : « J'en ai marre d'entendre les autres m'en parler. Je ne sais pas si c'est vrai ou pas, mais j'irai voir de mes propres yeux. » C'est comme cela qu'il faut s'y prendre. Allez-y voir de vous-même. Ne restez pas à la maison à critiquer.

29. Lorsque Philippe a trouvé Nathanaël, il lui a dit : « Viens voir Qui nous avons trouvé : Jésus de Nazareth, le Fils de Joseph. »

Il a dit : « Eh bien, peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? »

Il a dit : « Viens, et vois. » C'est le meilleur moyen de vous convaincre. « Viens, et découvre. » Philippe a donné à Nathanaël la meilleure réponse qu'un homme puisse donner : « Viens, et sois toi-même convaincu. »

30. Eh bien, la petite femme s'est dit qu'elle partirait et qu'elle serait convaincue si c'était vrai ou pas. Mais alors, elle avait beaucoup d'obstacles à affronter, beaucoup plus que vous et moi, pour essayer de trouver la vérité.

La première chose, avant qu'elle parte... Elle était une reine. Et elle était une grande autorité. Et sans doute que son nom là dans le grand registre de l'église était d'une grande importance. La première chose qu'elle devait donc faire, c'était aller en parler à son prêtre païen et lui demander la permission de quitter l'église pour aller là-bas s'enquérir au sujet de cette autre religion.

31. Eh bien, vous pouvez bien vous imaginer quel genre de réponse elle avait reçue. Eh bien, je peux donc bien voir ce prêtre païen, vous savez, se tenant là, lui dire : « Eh bien, attends un instant, ma fille. Tu sais, tu n'as pas besoin de suivre de vaines philosophies comme cela, parce que, je t'assure, s'il existait un dieu vivant, c'est notre dieu. »

Vous savez, nous n'avons peut-être pas de païens, mais nous avons le même genre de prêtres, tout à fait. Oui, oui. « Si Dieu allait faire quelque chose de surnaturel, Il le ferait ici dans notre église.

Il n'irait pas le faire là-bas. Il le ferait ici. » Mais vous savez, le problème en est que Dieu le fait où Il veut et comme Il le veut. Et ce n'est pas à nous de poser des questions à Dieu.

32. Nous voyons donc, un... Je peux voir le prêtre dire : « Eh bien, regarde, ma fille, ta grand-mère, ton arrière-grand-mère, et bien avant elle, elles toutes ont adoré cette grande idole, ici. C'est un grand dieu. »

Elle a dit : « Oui, oui. C'est probablement vrai. J'ai tous les rouleaux là-dessus, mais j'ai à plusieurs reprises suivi la lecture de ce rouleau, ce qu'il ferait, ce qu'il ferait, mais je ne l'ai jamais vu faire un geste. » C'est une bonne réponse. « Je n'ai rien vu. Tout ce que je vois, c'est un gros morceau de pierre placé là. »

Et si c'est tout ce que vous avez, frère, vous êtes pratiquement aussi mauvais qu'elle. C'est vrai. Un gros morceau de pierre d'un bâtiment, ou l'une ou l'autre chose appelée *Ceci est mon église. Ceci est ma dénomination.* ... Ces choses sont bonnes, mais ce n'est pas ce dont je parle. Je parle d'un Dieu vivant. Celui qui n'est pas mort, Celui qui est vivant maintenant même, Celui qui est ici, tout aussi réel qu'Il l'a toujours été. Il avait promis cela.

33. Et alors, elle a peut-être dit : « Eh bien, écoutez, monsieur. Je ne l'ai jamais vu bouger. Je ne l'ai jamais vu faire quoi que ce soit. Ma grand-mère ne l'avait jamais vu faire quoi que ce soit. Même pas sa mère. Je vis jusqu'aujourd'hui. Et j'entends dire qu'il en existe Un qui est vivant. J'irai Le voir. Peu importe ce que vous pensez, j'irai de toute façon. » J'aime ce genre de courage. Découvrir de soi.

Elle a dit : « Eh bien, si ce n'est pas vrai, je reviendrai vous dire que ce n'est pas vrai. Mais je saurai dans mon cœur si c'est vrai ou pas. »

Eh bien, je peux m'imaginer qu'avant son départ, elle avait des pensées telles que : « Et si ce n'est pas vrai ? Ou : Et si c'est vrai ? Eh bien, si c'est vrai, et qu'il existe un Dieu vivant qui agit, vivant parmi le peuple et se montrant vivant (pas une pierre, mais un Dieu vivant), si c'est le cas, je vais soutenir cela avec tout ce que j'ai. Cela vaut la peine. »

34. Elle a scellé ses chameaux, et—et elle a pris de grandes quantités d'argent, d'or, de myrrhe, d'encens. Elle était prête à partir. Eh bien, peut-être qu'elle a pensé comme ceci : « Si c'est vrai, je vais soutenir cela. Mais si ce n'est pas vrai, je ramènerai mon argent. » (C'est une bonne pensée pour l'Amérique.) Peut-être que je ne devrais pas dire cela. Je vais simplement attendre une minute, laisser cela pénétrer profondément.

Si c'est Dieu, soutenez cela par la prière, avec tout ce que vous avez. Faites tout votre possible pour faire progresser cela, pas tellement avec l'argent. Un peu d'argent de temps à autre aide évidemment, mais cela... quand on en a besoin, apportez de l'aide. Mais la chose capitale est de garder l'argent loin de cela autant que possible. Investissez-vous-y au lieu de votre argent. Dieu vous veut à l'autel, pas votre argent. C'est mieux pour vous d'être... Et ce... Je...

Cette prochaine Pâques, cela me rend toujours on dirait malade spirituellement pratiquement, à mi-chemin. Ma gastronomie spirituelle ne peut pas digérer cela, lorsque les gens vont là déposer un grand pot de lys sur l'autel. Dieu n'a pas besoin de lys sur l'autel ; Il vous veut, vous, sur l'autel. L'autel n'était pas construit pour le lys. C'est ce que Caïn avait pensé. Vous voyez ce qui est arrivé. L'autel était construit pour vous. C'est vous le don qui doit être sur l'autel.

35. Et elle a dit : « Si ce n'est pas le cas, je reviendrai avec mon argent. » Eh bien, lorsqu'elle eut apprêté tous ses chameaux ...Et, évidemment, il n'y eut personne parmi ces gens-là qui voulut partir, peut-être. Et souvenez-vous, elle avait un long voyage, et elle devait traverser le désert de Sahara. Et elle n'avait pas une Cadillac climatisée. Elle avait à chevaucher un chameau dans ce sable très chaud.

Il n'est pas étonnant que Jésus ait dit : « Elle se tiendra au jour du Jugement et condamnera cette génération. » Elle a du coup traversé ce désert. Ça lui avait pris trois mois pour le faire. Et il y a des gens qui ne mettront pas trois minutes à traverser la rue pour voir la manifestation du Dieu vivant, vivant parmi Son peuple, mais qui taxeront les autres d'une bande de saints exaltés. Vous y êtes. Il

n'est pas étonnant que cette nation soit vouée au jugement.

36. Là... Elle devait traverser ce désert-là. Et souvenez-vous, les fils d'Ismaël étaient dans le désert à l'époque, des cavaliers rapides et de grands voleurs. Quelle proie facile que cette petite armée qu'elle avait avec elle et quelques servantes qui accompagnaient la dame assise sur le chameau ! Peut-être qu'elle devait voyager la nuit. Les–les rayons directs de ce soleil l'auraient brûlée, pratiquement, le jour. Ils ont cherché pour voir s'ils pouvaient suivre une étoile pendant la nuit jusqu'à un certain étang d'eau dans le Sahara, en traversant... Oh ! Elle avait beaucoup de choses auxquelles penser.

Mais écoutez, promettez-moi de dire ceci : Dès que Dieu parle à un cœur humain et se met à le tirer, il n'y a pas assez de démons en enfer pour l'empêcher d'y parvenir. Il y parviendra. « Mes brebis entendent Ma Voix. » Quelque chose commence à creuser dans le cœur de l'homme. « Il existe un Dieu quelque part. Je suis à Sa recherche. » Il va sonder, agir, chercher et retourner jusqu'à ce qu'il trouve Cela.

37. Et comme David l'a dit dans les jours passés : « Quand la profondeur appelle la profondeur... » S'il y a une profondeur qui appelle, il doit y avoir une profondeur pour y répondre. Ecoutez, s'il n'y a pas d'Écriture qui me dise que la guérison divine existe, vous qui êtes assis ici ce soir, je croirai toujours qu'il en existe.

Ecoutez. Avant qu'il y ait une–une création, il doit y avoir un Créateur pour créer la création. Peut-être que c'est du grec pour vous, mais écoutez.

Il y a quelques temps ici–ici, je lisais dans un journal, dans une ville au sud de nous, qu'un petit garçon mangeait les gommages des crayons. Et l'enseignant était tout troublé à ce sujet et il a envoyé un message à la maman. La maman a surpris le petit garçon là sous la véranda en train de manger la pédale d'un vélo : du caoutchouc. Ainsi, elle l'amena à la clinique, on examina le petit garçon et on découvrit que son petit corps avait besoin de soufre. Et on trouve du soufre dans le caoutchouc. Mais avant qu'il éprouve le désir du soufre, il devait premièrement y avoir une sorte de soufre pour répondre à ce désir-là, sinon il n'en aurait jamais éprouvé le désir.

38. Et tant que les êtres humains cherchent, ont faim, ont soif, réclament la puissance de Dieu, il doit y avoir une puissance de Dieu quelque part pour y répondre. Avant qu'il y ait une création, il doit y avoir là un Créateur pour créer cette création.

Lorsqu'un homme désire ardemment voir Dieu, il doit y avoir quelque part un Dieu qui a créé ce désir en lui. Si la profondeur appelle une profondeur, il doit y avoir une profondeur pour y répondre, car la profondeur a dû premièrement exister là pour créer l'appel qui est en vous.

39. Eh bien, cette petite femme était en route, tout était contre elle. Mais une fois qu'elle eut la conviction que Dieu était un Dieu réel, que Dieu était réel, elle commença à avoir soif. Un autre est venu, il a dit : « Oh ! Je l'ai vu se tenir... L'une des choses les plus mystérieuses que j'aie jamais vues, mais il a résolu cela du coup sous la puissance de son Dieu et leur a donné la réponse exacte. » Oh ! Cela a bien secoué la petite reine.

Elle a dit : « Oh ! Je dois voir cela. Je dois voir cela. Je suis un être humain. Ma vie, ma destinée éternelle est devant moi. Je dois voir cela. » Rien ne va l'arrêter.

Vous ne pensez pas aux dangers. Vous ne pensez pas aux critiques. Vous ne pensez pas à ce que quelqu'un d'autre dira.

40. Lorsque cet Ange de l'Éternel m'a rencontré là cette nuit-là... Tous mes frères dans mon église me parlaient en ces termes : « Ces visions sont de... C'est du diable. Vous êtes–vous êtes un spirite. » Mais lorsque... Je ne pouvais simplement pas comprendre pourquoi il pouvait en être ainsi alors que je L'aimais tel que je L'aimais. Quand je L'ai rencontré là cette nuit-là, ô frère, la profondeur appelait la profondeur, et il y avait Quelque Chose pour y répondre.

Je suis allé voir le surveillant de l'église. Il a dit : « Billy, tu as eu un cauchemar. »

J'ai dit : « Si c'est le... cela... Si c'est ce qu'en pense cette église, voici ma carte de membre. »

Il a dit : « Oh ! Ce n'est pas ce que je voulais dire. Mais vous savez, telle et telle choses ne peuvent pas arriver. »

J'ai dit : « D'accord. Je ferais tout aussi mieux de renoncer à cette confrérie maintenant, parce que vous me mettez de toute façon à la porte quelque temps après. Je ferais donc tout aussi bien de me libérer, m'en débarrasser et m'en aller. » La chose était donc là. Quand la profondeur appelait, il y avait quelque chose pour y répondre.

41. Eh bien, certains d'entre eux ont dit : « Ce grand Goliath ici, la science médicale et toutes ces églises bien cultivées... »

J'ai dit : « Peu importe la taille de ce Goliath ; Dieu est toujours Dieu. Le Dieu de David vit toujours. Le Dieu d'Abraham vit toujours. Le Dieu de Jacob vit. Le Dieu qui était en Christ est vivant ce soir. Il est ressuscité, et je sais qu'Il est réel. »

Il y a quelque chose qui, peu importe la difficulté, fait que vous tenez à aller de toute façon, parce qu'il y a un... Vous avez un objectif. Et si vous avez un motif correct vis-à-vis de cet objectif, vous y arriverez. Il vous faut avoir le motif correct vis-à-vis de votre objectif. C'est ainsi que je découvre toujours la volonté de Dieu. Premièrement, c'est de penser : « Si c'est la volonté de Dieu, alors mon motif et mon objectif vis-à-vis de cela... » Si le motif est correct, alors j'atteins l'objectif.

42. Si Dieu disait : « Va là-bas prêcher à ce groupe-là. »

Je dirais : « Eh bien, combien aurai-je comme offrande d'amour ? » Certainement, tout est établi : je reçois cent dollars par semaine, que je prêche ou pas. Comme... c'est réglé. Ainsi... mais même avant cela, avant que je perçoive un salaire, peu importait le lieu, l'objectif correct est de voir ce que vous pouvez faire pour le Royaume de Dieu. Allez là où Il vous conduit, où que ce soit, petit ou insignifiant soit-il.

Je n'ai jamais permis que mes réunions grandissent ou aient une certaine dimension. Je n'ai pas besoin de beaucoup d'argent, j'ai un petit bout de roulette avec deux dactylographes, deux jeunes gens que je paie. C'est tout. Pourquoi ? Peut-être que Dieu m'appelle à un lieu modeste ici.

Tout récemment, je tenais des réunions de réveil dans une église de vingt personnes. S'Il veut donc que j'aille outre-mer prêcher à cent mille ou deux cents mille, quoi ce soit, Il place cela sur le cœur de quelqu'un pour m'envoyer là-bas, au même moment où Il me donne l'appel. Oh ! Il n'y a rien de pareil ! Vivre pour Lui. Avoir confiance en Lui jour après jour ! Conduire... Là où la profondeur appelle...

43. La petite femme a dit : « J'y vais de toute façon. » Et elle a traversé le désert, malgré tout ce que les gens racontaient, peu importe, elle persévérerait. Eh bien, finalement, elle est arrivée à la porte. Je peux la voir décharger les chameaux et mettre de l'or dans la tente, et...

Eh bien, elle n'est pas simplement venue pour dire : « Je vais entrer. J'ai entendu parler de cet évangéliste. Je vais entrer et m'asseoir, mais s'il dit une seule chose de contraire à la doctrine de mon église, je vais directement me lever et sortir. » Ça, c'est la version 1960. Les gens étaient mieux avisés à l'époque. Je pense que cela témoigne pour commencer d'une mauvaise éducation. C'est vrai. « Si c'est quelque chose de contraire à moi, s'il dit un mot, je me lèverai du coup et sortirai. Je ne l'écouterai plus. Non, non. Je ne l'écouterai pas. »

Voyez, vous n'êtes pas venu avec le genre correct de motif. Vous n'êtes pas venu avec l'objectif correct de chercher à trouver Dieu. Vous cherchez simplement à embrouiller votre connaissance. Vous n'avez pas encore faim de Dieu. Dès que vous aurez faim de Dieu, vous resterez jusqu'à la fin, comme elle avait fait.

44. Elle a dressé sa tente et tout, elle s'est apprêtée ; et elle avait campé là quelque part dans la cour royale, et elle a dit : « Je vais rester ici jusqu'à voir la fin. Si c'est vrai, c'est vrai. Si c'est faux, c'est faux. »

Je peux donc me l'imaginer descendre à Jérusalem et acheter tous les rouleaux des Hébreux qu'il y avait pour découvrir la nature de ce Dieu dont on parlait.

[Espace vide sur la bande – N.D.E.] « ... Vous pensez donc avoir la Vie Eternelle, et ce sont Elles qui rendent témoignage de Moi. » Si les choses que vous voyez s'accomplir ne sont pas scripturaires, alors ne les croyez pas. C'est comme cela qu'elle allait s'y prendre : prendre les rouleaux pour voir quel genre de Dieu Jéhovah est. Et elle avait tout lu. Elle a dit : « Je sais donc ce qu'Il sera, là. »

45. Eh bien, si seulement vous pouvez faire cela... Si seulement les Américains pouvaient avoir autant d'audace, si seulement ils pouvaient absolument avoir... accorder autant de considération pour-pour Dieu... A-t-Il promis de faire ceci ? Est-ce Sa volonté ? A-t-Il a promis de le faire ? Est-ce le Saint-Esprit ? Quel genre de nature est-ce ? Comment agit-Il ? C'est ce que vous devez faire. Découvrir si le Saint-Esprit est... Avancer et dire : « Je-je crois au Dieu Tout-Puissant. Je crois que Jésus est Son Fils. Je prends... » et être confirmé... Pareille chose n'a jamais existé. Vous n'êtes pas confirmé. Il s'agit de naître du Saint-Esprit, naître de l'Esprit.

Voyez si la chose est vraie. Sondez cela, et voyez si vous êtes censé être aspergé ou baptisé par immersion. Voyez si vous êtes censé adhérer à l'église ou être... ou recevoir le Saint-Esprit. (Je suis dans la famille Branham, le mercredi prochain, ça fera cinquante et un ans. Ils ne m'ont jamais demandé de me joindre à la famille. Je suis né un Branham ; c'est ça la raison.) Ainsi donc, eh bien, vous entrez dans l'Eglise du Dieu vivant par la naissance. C'est une expérience. Vous devenez une nouvelle créature. Vous êtes un enfant de Dieu, un fils de Dieu.

46. Et si l'Esprit de Dieu demeure en vous, Il rendra témoignage de Sa Propre Parole. Si quelqu'un dit : « Eh bien, c'était pour un autre jour », rappelez-vous, vous n'avez pas l'Esprit de Dieu en vous. Si la Bible dit que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement, et que vous, vous dites : « Dans un sens... », alors, souvenez-vous, c'est le diable en vous. C'est vrai. Ce n'est pas Dieu.

Dieu dit : « Oui, oui, chaque Parole, c'est amen. Amen, c'est Moi qui ai écrit Cela. Amen. »

C'est poussés par le Saint-Esprit que les hommes ont jadis écrit la Bible ; comment le Saint-Esprit peut-Il renier Cela ? Je ne crie pas après vous. Je suis habitué à prêcher en plein air, ainsi, je suis... je sais que vous n'êtes pas durs d'oreille, mais je-je ne suis pas... Je me sens simplement religieux, c'est tout. Je-je me sens simplement-simplement très bien. C'est le Saint-Esprit, car je sais que ce dont je parle est la Vérité. C'est la Vérité de Dieu.

47. Cette petite femme est allée là. Et je peux me l'ima-... im-... m'imaginer la voir le premier jour. Elle s'est rapidement peignée les cheveux, elle s'est lavée le visage, et elle est allée là. Elle s'est dit : « Je vais voir ce que toute l'assemblée... » Il y avait là des gens de partout, rassemblés dans cette grande cour. Et quelque temps après, après qu'ils eurent chanté quelques Psaumes, je peux voir le pasteur Salomon sortir, s'avancer vers son siège, s'asseoir sur son trône.

Et avant tout, voici un cas lui a été présenté. Et aussitôt que cela a été présenté, elle s'est dit : « Maintenant, je vais simplement voir ce qu'il en est de ceci et voir comment ça marche. J'ai appris qu'il y avait beaucoup de sagesse. Regardez donc cette pauvre petite femme, ou je ne sais qui, là debout. Nous verrons ce qu'il en est. »

Lorsque la chose a été présentée à Salomon, il a dit à cette femme exactement la chose correcte. Le petit cœur de la reine a commencé à battre. « Oh ! la la ! Cela doit être vrai. Voyons ces rouleaux, c'est tout à fait vrai, ça doit être vrai. »

48. Des jours s'écoulèrent l'un après l'autre. Elle était assise. Elle allait, et peut-être la nuit, elle s'assoit à la lumière de la chandelle et lisait, lisait, lisait les Ecritures, lisait Esaïe, lisait tous les prophètes, s'apprêtait, se demandant bien ce qui allait arriver. Elle rentrait le jour suivant pour voir ce même Dieu au sujet Duquel elle avait lu vivre dans un de Ses hommes, des créatures mortelles, se manifestant Lui-même au travers de cet homme, cet homme, si sou-soumis à Dieu que Dieu opérait à travers lui... Il ne s'agit pas de l'homme, l'homme n'était qu'un homme comme vous ou moi.

Ce n'est pas l'église aujourd'hui. Ce n'est pas le... Pierre avait une fois appelé la montagne de la Transfiguration *la sainte montagne*. Je ne crois pas que l'apôtre voulait dire la sainte montagne, parce que la montagne n'était pas sainte. C'était le Dieu saint sur la montagne. Ce n'est pas la sainte église ; c'est le Saint-Esprit dans l'Eglise qui la rend sainte. Ce n'est pas un saint peuple, un saint homme. Un saint homme, une sainte église, ou un saint ceci ou cela, ça n'existe pas. Il s'agit du Saint-Esprit dans l'Eglise, dans le peuple, le Dieu saint se manifestant au travers des hommes. C'est ça.

La Fontaine, la Fontaine inépuisable de la Vie est Christ. Vous ne pouvez pas ép-épuiser Son grand amour, Sa puissance et Sa bonne volonté à faire quelque chose pour vous. Sa bonté et Sa miséricorde dépassent l'entendement humain. Nous nous y reposons et nous nous y baignons (C'est tout), dans Ses miséricordes.

49. Elle a donc observé jour après jour. Finalement arriva le tour pour sa carte de prière d'être appelée, ou je ne sais quoi ça pouvait être. Peut-être que ce n'était pas une carte de prière ; mais quoi que ce fut, le temps arriva pour elle de passer devant lui. « Eh bien, se dit-elle, j'ai des choses... » Mais la Bible dit que rien ne fut caché devant Salomon, et il connut tout à son sujet. Amen. Rien ne fut caché, il lui a tout dit. Si cela...

Quel genre d'Esprit était sur Salomon ? Salomon ? Non, non. C'était le même Esprit qui avait parlé à la femme au puits et lui avait dit où son... Alors qu'elle vivait en adultère... Et elle est allée et-elle a dit aux gens : « Venez voir un Homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. » Elle savait que s'Il avait pu lui dire cette chose-là, Il pouvait tout lui dire. Et il n'y avait rien de caché que Salomon ne pouvait lui dire.

50. Qu'avait-elle dit ? Savez-vous ce qu'elle avait fait ? Elle s'est tenue là en public, devant l'assistance, et elle a dit : « Tout ce que j'avais appris à ton sujet, toutes les bonnes choses que j'avais appris à ton sujet étaient vraies, et c'est plus que ce que j'avais appris à ton sujet. » Elle avait elle-même eu une expérience.

Et si vous ne croyez pas que le Saint-Esprit est réel, ce que vous avez entendu à Son sujet, passez vous-même par une expérience et voyez ce qui arrive. Voyez si vous n'allez pas dire : « C'est plus que ce que... »

Autrefois, je voyais des gens se réjouir des bénédictions de Dieu. Je pensais que c'était très bien. Je voulais donc cela. Mais lorsque vous recevez cela, alors vous direz : « C'est plus que ce que j'avais donc vu », parce que c'est quelque chose qui vous est arrivé, lorsque Christ se révèle à vous, pas sous une forme intellectuelle, mais par la nouvelle naissance...

51. Elle se tenait là. Non seulement cela, elle avait reconnu que cet homme avait Dieu en lui et que c'était un don de Dieu. Elle a dit : « Tout ce que j'avais appris est vrai, et c'est même plus que ce que j'avais appris. » Et elle a dit : « Heureux même les hommes qui sont avec toi. Heureux les hommes qui sont assis ici avec jour après jour, qui voient ce grand don de Dieu en action. Heureux les gens qui sont auprès de toi, qui se tiennent... » Eh bien, pensez à une païenne qui dit cela. Elle a témoigné que c'était le véritable Dieu.

Et Jésus a dit qu'elle se tiendrait là au jour du Jugement et condamnerait cette génération qui ne veut pas traverser la rue, ou qui entre, s'assoie, qui regarde un peu tout autour et dit : « Oh ! il n'y a rien là », et s'en va. Au jour du Jugement...

52. Si elle pouvait condamner cette génération-là, juste quelques générations après Salomon, et Jésus a dit : « Il y a ici plus que Salomon », et maintenant, c'est plus que du temps où Jésus était ici... Car ils vont... On Lui a dit qu'Il était Béalzéboul, taxant l'œuvre de l'Esprit de Dieu de spirite ou de quelque chose comme cela, et ils L'ont taxé de Béalzéboul, parce qu'Il faisait ce... Et Jésus a dit : « Je vous pardonne, mais quand le Saint-Esprit viendra, dire un mot contre Lui ne sera jamais pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir. »

Ainsi, l'un des plus grands dons que Dieu ait jamais donné fut Son Fils, pour sanctifier un peuple afin que le Saint-Esprit puisse se manifester. Et pourtant, si cette petite femme pouvait condamner celle-là, que fera-t-elle de celle-ci, deux mille ans plus tard, que fera-t-elle lorsqu'elle se tiendra devant Tulsa, en ce jour-là ?

53. Que fera-t-elle lorsqu'elle se tiendra devant tous les Etats-Unis dans cette génération-ci ? Elle condamnera cela, car elle n'avait pas connu des barrières. Son cœur avait faim et elle avait reconnu cela. Elle avait cherché Dieu. Elle avait examiné les rouleaux. Elle avait vu que c'était vrai et, alors, elle a accepté cela, elle s'est levée, elle l'a béni, a béni le peuple, et elle était très heureuse d'être venue.

Je suis très heureux de ce qu'un jour j'ai trouvé que c'est la vérité. Oh ! C'était le cas.

Toi la Fontaine de tout mon réconfort,
Plus que Vie pour moi.
Qui d'autre sur terre ou là au Ciel ai-je à part Toi.

Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Embrassons-Le, le véritable Don de Dieu, le Fils de Dieu sous la forme du Saint-Esprit. Inclignons la tête.

54. Avant de prier, avec vos têtes inclinées et vos yeux fermés, combien aimeraient qu'on se souvienne d'eux dans la prière ce soir, qu'ils disent : « Frère Branham, souvenez-vous de moi devant Dieu. Je reconnais que le Saint-Esprit est ici sur terre aujourd'hui, que les grandes puissances de Dieu agissent toujours au travers des croyants comme Jésus l'avait promis : 'Vous ferez aussi les œuvres que Je fais. Celui qui croit en Moi...' » ?

Saint Jean 14 : « Celui qui croit en Moi fera aussi les œuvres que Je fais. » Comment s'est-Il fait connaître comme le Messie ? En connaissant les secrets de leurs cœurs. Cela a toujours été un signe de Dieu au cours de l'âge. Aimerez-vous qu'on se souvienne de vous ? Levez la main. Que Dieu vous bénisse partout.

55. Comme Tu l'as dit dans Ta Parole, Seigneur : « Heureux les yeux qui peuvent voir et les oreilles qui peuvent entendre... » Et en vérité, nul ne peut venir si Tu ne l'attires pas. Nous Te remercions pour le Saint-Esprit. Nous Te remercions pour ces gens qui sont ici ce soir, qui ont reçu le Saint-Esprit. Nous prions, Père céleste, que tous ceux qui sont ici et qui ne L'ont pas reçu Le reçoivent ce soir. Purifie leurs cœurs de l'incrédulité et puissent-ils, juste avec une simple foi d'enfant, croire cela, qu'ils confessent, qu'ils ouvrent leur cœur, et Il viendra certainement dans leur-leur demeure. Accorde-le, Seigneur.

Les services tendent à la fin maintenant, Seigneur, vers une ligne de prière, où Ton serviteur, je vais prier pour les malades si c'est Ta volonté. Je prie, Seigneur, que s'il y a des pécheurs ici, des incroyants... Oh ! Ils peuvent être des théologiens, ils peuvent être de fervents membres d'église, mais s'ils n'ont pas encore reçu le Saint-Esprit, ou ne croient pas en Lui, ils sont encore des incroyants.

56. Certes, Seigneur, Abraham crut en Dieu, et cela lui fut imputé à justice, et alors Dieu lui donna le sceau de la circoncision comme confirmation de sa foi.

Il en est de même aujourd'hui, Seigneur. Nous pouvons dire que nous croyons, mais avant que nous recevions le Saint-Esprit, cela n'est jamais confirmé, car il est écrit dans l'Epître aux Ephésiens, chapitre 4 et verset 30 : « N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par Lequel vous avez été scellés pour

le jour de votre rédemption. » Qu'il arrive ce soir, Seigneur, que Tu scelleras beaucoup dans le Royaume de Dieu, jusqu'au jour de la rédemption. Qu'ils deviennent des croyants accomplis ce soir, et que Tu confirmes cela en leur donnant le Saint-Esprit.

Ô Seigneur, je Te prie, ô Dieu, qu'Il vienne maintenant et qu'Il humilie simplement nos cœurs, et qu'Il nous amène au point où Il peut travailler au travers de nous et en nous pour avoir Sa volonté et faire Sa volonté. Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

57. [Quelqu'un parle en langues et un autre interprète :

« ... dit le Seigneur, qui s'approche de Toi. Et le Seigneur, Ton Dieu, dirait : Ouvre ton cœur et sonde-le, défriche ton champ nouveau et abandonne-toi à Moi, car Je suis l'Éternel Ton Dieu. Je t'ai même annoncé Ma Parole, ce soir. Je t'ai donné de Mon Esprit ; et Je me révélerai et me dévoilerai donc à toi afin que Tu sois prêt, non seulement à Me rencontrer, mais à Me servir, M'obéir et accomplir la Parole de Dieu. Car en vérité, Ma Parole ne retournera point à Moi sans effet, mais Elle exécutera ce pour quoi il M'a plu de L'envoyer. Je suis ton Dieu, ton Libérateur. Je suis ton Dieu, ton Bouclier et ta Cuirasse. Réjouis-toi dans ton cœur et rends-Moi gloire, et Je te montrerai Ma gloire. » – N.D.E.]

58. Le Tout-Puissant... Gloire à l'Agneau. Le... Maintenant–maintenant, si vous comprenez, mes amis, c'est l'Esprit du Seigneur qui parle. Eh bien, la Bible dit : « Si l'un parle, un autre interprète... » Eh bien, le Seigneur a dit qu'Il était prêt à ouvrir vos yeux et à se révéler à vous. Oh ! Comme c'est merveilleux. N'êtes-vous pas heureux pour cela ? C'est merveilleux.

Quelles cartes de prière avez-vous distribuées ? Série G. Mon fils a dit qu'ils ont distribué cinquante cartes de prière ; G-1 à 50. Nous allons appeler ces cartes juste un moment. Et maintenant... D'habitude, pour les dernières soirées, nous ne distribuons pas les cartes de prière. Nous avons le discernement, juste les gens qui prient. Appréciez-vous cela ? Oh ! Je–j'aime bien cela. Mais beaucoup de gens veulent qu'on leur impose les mains, et alors, nous sommes ici même pour le faire. Oui, oui.

59. Maintenant, G numéro 1, qui l'a ? La carte de prière numéro 1. Eh bien... [Espace vide sur la bande – N.D.E]... s'Il est le Souverain Sacrificateur, et la Bible dit-Elle qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement ? Croyez-vous cela, chère sœur ? Très bien. Croyez-vous qu'Il l'est ? Croyez-vous cela, petite dame assise ici dans le fauteuil ? Vous croyez qu'Il est le Souverain Sacrificateur. D'accord ? Eh bien, Il peut être touché par le sentiment de nos–nos infirmités.

Si cela m'était possible, mon précieux peuple, si cela m'était possible, je descendrais là et parcourrais toute la salle pour guérir chacun ici. Je–j'aimerais bien le faire. Je pense que vous croyez cela. Je le ferais, mais je ne le peux pas. Je ne peux pas le faire. C'est déjà accompli. Jésus l'a accompli. Il ne peut pas pardonner vos péchés ; Il les a déjà pardonnés.

60. Mais maintenant, cela ne vous fera aucun bien jusqu'à ce que vous l'acceptiez, que vous le croyiez. Vous direz : « Oui, Seigneur, j'accepte ce que Tu as fait pour moi. » Alors, vous êtes sauvé. Et puis, vous dites : « J'aimerais que Tu me guérisses, Seigneur. » Il l'a déjà fait. Alors, vous n'avez qu'à accepter ce qu'Il a fait. Eh bien, Il est le Souverain Sacrificateur, assis à la droite du Dieu Tout-Puissant, intercédant sur base de notre confession, ou profession ; c'est la même chose. Ainsi, quoi que...

Eh bien, Il ne peut rien faire pour nous avant que nous déclarions qu'Il l'a déjà fait. Il nous faut le confesser ou le professer, qu'Il l'a fait, alors Il peut se mettre en œuvre là-dessus et intercéder. Est-ce vrai, frère ? Est-ce l'Écriture ? Intercéder sur base de notre profession...

61. Eh bien, et la Bible dit, dans l'Épître aux Hébreux... Or, nous avons ce soir certains de meilleurs érudits du monde, assis ici. C'est dans l'Épître aux Hébreux qu'il est écrit qu'Il est

maintenant le Souverain Sacrificateur, à jamais vivant, intercédant sur base de notre confession. Et qu'Il est aussi le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités. Il... Nous pouvons Le toucher avec notre infirmité. S'Il est donc le Souverain Sacrificateur, et Il l'est, qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités, alors, s'Il est le même... Hébreux 13.8 dit : « Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. » Maintenant... Et Il a dit : « Vous ferez aussi les œuvres que Je fais. »

Eh bien, quelles œuvres avait-Il faites pour faire comprendre aux gens qu'Il était le Messie ? Voyez ? En effet, Il leur avait montré le signe d'un prophète, qu'Il était le Messie. Ils ont reconnu cela, car Moïse avait dit qu'Il serait un Prophète. Combien comprennent cela ? Combien savent que Jésus a dit dans Saint Jean 5.19 : « En vérité, en vérité, Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même, Il ne fait que ce qu'Il voit faire au Père... » ? Donc, Jésus Lui-même, cette Parole est vraie. Il n'avait jamais fait un miracle avant que Dieu Lui ait montré en vision quoi faire. Qu'en est-il de cela ? C'est vrai. Une vision sur quoi faire...

62. Parler des visions... Ce frère, ce traducteur ici, me disait aujourd'hui qu'environ quarante pour cent de la Bible, ce sont des visions. Et nous... Comme il l'a dit, il a fait une belle illustration ; il a dit : « Bloquez votre bras et ne l'utilisez pas pendant quelques mois et voyez ce qui arrive. » Il s'affaiblit tellement que vous ne pouvez pas l'utiliser. C'est ce que l'église a fait de ces choses, de tous les dons de Dieu. Vous les bloquez simplement ; ils deviennent inutilisables. Voyez-vous ? Libérez-les. Exercez la foi, ayez les muscles là-dedans. Permettez-moi de vous dire : La foi a une poitrine poilue. Quand la foi parle, tout le reste se tait. C'est vrai. C'est vrai. Quand elle parle, tout le reste se tait.

Eh bien, si Jésus est le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités, vous représentez-vous donc, vous là dans l'assistance sans carte de prière, croyez-vous que vous pouvez toucher Son vêtement ce soir ? Croyez-vous que vous le pouvez ?

63. Eh bien, si vous devenez vraiment hystérique et que vous dites : « Oh ! oh ! oh ! Je-je-je... laissez-laissez-moi me dépêcher ; laissez-moi essayer cela... » Non, vous allez perdre cela sur-le-champ. Voyez ? La foi est très simple, vous ne savez pas que vous l'avez. C'est vrai. C'est juste comme un don. C'est juste dire : « Eh bien, peux-tu toucher cette Bible ? »

« Certainement. »

Comment savez-vous que vous le pouvez ? Seulement par la foi. En effet, c'est si ordinaire pour moi : « J'étends simplement la main et je touche cela. » Eh bien, c'est pareil avec la foi. Elle est si simple ; vous étendez simplement la main et vous recevez la chose. Maintenant, croyez.

64. Vous êtes tous inconnus. Combien dans cette ligne de prière sont inconnus ? Levez la main, vous qui m'êtes inconnus, je veux dire. Très bien. Combien là dans l'assistance me sont inconnus ? Levez la main.

Maintenant, nous n'utilisons pas un oui-ja, comme le diable. Nous sommes ici devant ces projecteurs et devant les gens, dans la Présence de Dieu pour Lui demander d'accomplir ce qu'Il a dit qu'Il ferait. Eh bien, cette ligne ici n'est pas une ligne de discernement. Nous savons que nous prions simplement pour ces gens. Le discernement vient de l'assistance. Voyez ? Ces gens, si... Combien savent que lorsque vous... [Quelqu'un prophétise. – N.D.E.] Amen.

65. Ayez foi. Doucement, ayez foi. Eh bien, simplement... J'aimerais que vous qui êtes dans la ligne de prière, maintenant, vous regardiez l'assistance. Voyez ? Et priez et demandez simplement au Père : « Père Divin, Tu connais mon besoin. Tu sais que j'ai besoin de la guérison. Veux-Tu m'aider ? » Venez tout humblement comme cette pauvre petite femme à la perte de sang, et elle toucha le bord de Son vêtement et fut guérie.

Ici au coin, avez-vous levé la main il y a quelque temps ? Voulez-vous–voulez-vous être guéri ? Pensez-vous que votre cœur se rétablira maintenant même et que vous allez être guéri ? Vous souffriez du cœur, n'est-ce pas ? Vous étiez en train de prier, disant : « Seigneur, que ça soit moi »,

n'est-ce pas ? Levez la main si c'est vrai. Très bien. Votre maladie du cœur est maintenant terminée. Eh bien, je ne connais pas l'homme, mais observez. Quoi ? M'a-t-il touché ? Il est à trente pieds [9,1 m] de moi. Voyez ? Il a touché Quelque Chose, et Quelque Chose a parlé au travers de moi. C'était tout. Ce n'était pas moi. Je suis juste comme... Ce microphone ici est complètement muet s'il n'y a rien qui parle au travers. C'est ce que nous sommes. Comment je connais cet homme ? Je n'ai jamais su ce que... Comment saurais-je ce qui clochait en lui ? Je ne le sais.

66. Juste ici, afin que vous le sachiez encore. Il y a un homme assis juste ici derrière, en petite veste bleue, chemise déboutonnée, qui souffre du cœur. C'est vrai, n'est-ce pas, monsieur ? Très bien. Il vous a guéri tout à l'heure. Votre foi vous a guéri. Voyez ? Qu'a-t-il fait ? Il ne m'a pas touché. Je ne connais pas cet homme; je ne l'ai jamais vu. Mais il était désespéré; et il était en train de prier, disant : « Ô Seigneur, que frère Branham me parle. » Demandez-lui si c'est vrai ou pas. Levez la main si c'est vrai, monsieur. Levez la main si vous étiez assis là en train de prier que moi... ? Voyez ?

Eh bien, un Dieu qui peut entendre une prière peut exaucer une prière. Ne le pensez-vous pas ?

67. Cette dame assise juste ici derrière a quelque chose qui cloche aux mains. Croyez-vous que Dieu vous guérira, madame, avec quelque chose qui cloche à vos mains, vous assise là ? Voulez-vous être guérie ? Très bien. Votre foi L'a donc touché. Vos mains se rétabliront.

Cette dame assise juste là derrière vous ; elle a subi une horrible intervention chirurgicale, et elle prie aussi pour s'en rétablir. Est-ce vrai, madame ? Levez la main. Très bien. Vous serez guérie. Là où les médecins faillissent... Satan s'est caché aux médecins, mais il ne peut pas se cacher à Dieu. Il connaît exactement où il se trouve. Ça en est donc fini de lui. Ayez foi en Dieu.

Cette dame assise juste ici près de là où on est en train de bercer cet enfant, elle est en train de prier au sujet d'un mal de pied. Mais croyez-vous que Dieu guérira ce pied ? Si vous le croyez, très bien, levez-vous, madame, afin qu'on sache à qui je parle. C'est cela, vous, juste là, sœur. Dites simplement à Dieu que vous L'aimez. L'aimez-vous ? Très bien, vous pouvez donc rentrer chez vous, guérie. Que le Seigneur vous bénisse. C'est très bien.

68. Et à propos, lorsque vous vous êtes assise, cette femme assise juste à côté de vous a tressailli de joie. Elle souffrait de vésicule biliaire, mais c'est aussi parti, sœur. Vous pouvez vous lever et accepter aussi cela. Vous êtes donc guérie.

Croyez-vous de tout votre cœur ? Eh bien, vous voyez, nous savons maintenant que Sa Présence est ici. Maintenant, soyez respectueux.

Eh bien, si quelqu'un le sait, quand une vision se produit, cela vous affaiblit. Combien le savent ? Combien savent que le Fils de Dieu a dit, lorsqu'une femme toucha Son vêtement, Il a dit : « Qui M'a touché ? » Et Il a promené le regard et a dit : « J'ai connu qu'une vertu (c'est la force) est sortie de... » Lui. Et ça exige la force. Qu'est-ce que tous ces gens ici... ? Si le Fils de Dieu, touché par une seule femme... et il y a sept ou huit personnes là-bas, alors... Voyez ? Et vous continuez à toucher, si je parle simplement, vous voyez. C'est votre—c'est votre foi.

69. Mais maintenant, cette ligne ici, croyez. Eh bien, Jésus a dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. »

Ecoutez, l'autre soir en venant, j'ai imposé les mains à un petit garçon aveugle. Il montait droit là, il s'est mis à descendre les marches et il a recouvré sa vue. Combien étaient ici lorsque cela s'est produit ? Certainement. Un petit garçon aveugle de naissance, d'environ seize à dix-sept ans. Il s'est mis à crier : « Oh ! Frère Branham, je vois. » Certainement. Je ne peux pas guérir. Je ne peux qu'obéir à un commandement. Voyez ? C'est ce que je fais ici. Lorsqu'Il m'a dit que ces choses se produiront...

Permettez-moi de vous dire quelque chose maintenant. Le nouveau ministère qui arrive, il dépassera de loin celui-ci, au point que vous... c'est tout... Je l'ai déjà vu à l'œuvre quatre ou cinq fois. Beaucoup de gens qui sont avec moi savent que c'est la vérité. Nous sommes prêts pour une

grande heure.

70. Mais afin que vous sachiez, voici une brave personne debout ici. Nous sommes inconnus l'un à l'autre ; le sommes-nous, madame, vous et moi ? Eh bien, Il ne... Mais cela... je n'ai aucune idée de ce qu'est... la femme. Je... Vous avez dit quelque chose, sœur, je n'ai pas... Oh ! J'avais prié pour vous auparavant. Oui, oui. Certainement, je ne saurais pas cela. Mon... Je ne sais pas ce qui cloche donc chez vous. Dieu... ou si je... Dieu sait que je ne me souviens pas de vous. Voyez ? Mais juste afin que les gens voient que Dieu est tout aussi grand ici, là dans l'assistance ; c'est juste partout où il y a la foi.

Maintenant même, juste pour se détendre... Voyez, j'essaie de m'éloigner de vous pour empêcher votre foi de tirer de ce côté. Et la première chose, vous savez, je faiblis. On ne peut pas en supporter trop. Prier pour quelqu'un, puis se retourner, changer de sujet et prier encore pour quelqu'un juste pour conserver la force, tenir ma promesse d'imposer les mains aux Américains.

71. Nous n'avons jamais à faire cela outre-mer. Juste une chose est dite comme cela, tout le groupe se lève simplement, ils abandonnent des fauteuils roulants et tout le reste, et ils rentrent chez eux. C'est partout. Voyez ?

Mais il y a beaucoup de confusions dues aux différents enseignements ici en Amérique, on ne sait quoi croire. C'est vrai. L'un dit : « Oh ! C'est de la télépathie. » L'autre dit : « C'est le diable. » L'autre dit : « Fais ceci. » Un autre... Pauvres gens. Ecoutez. Vous... « Que toute parole d'homme soit reconnue pour un mensonge et que la Parole de Dieu soit reconnue pour vraie. » C'est l'unique moyen qu'il y a. Il est ici. Il vous a déjà guéri. Acceptez simplement cela.

72. Eh bien, écoutez, madame, si le Seigneur Jésus me révèle quelque chose à votre sujet, et vous savez que je ne connais rien à votre sujet, si le Seigneur Jésus me révèle quelque chose, vous savez que ça doit venir du surnaturel, cela vous amènera-t-il à mieux croire ? Le fera-t-il ? Cela amènera-t-il l'assistance à mieux croire ? Maintenant, elle est près de moi, ici (Vous voyez ?), vraiment très proche.

Eh bien, c'est le même tableau de Saint Jean 4 : un homme et une femme qui se rencontrent pour la première fois, se trouvant ici. C'est juste un... Peut-être que le petit puits offrait un panorama comme celui-ci. Eh bien, Jésus se mit à lui parler. Eh bien, vous n'êtes pas cette femme-là, et je ne suis pas Lui, mais Son Esprit vit toujours. Voyez ? En ce temps-là, c'était dans la chair appelée le Fils de Dieu. Et maintenant, nous sommes des fils de Dieu adoptés, par Sa grâce, afin que Son œuvre puisse continuer (voyez ?), et qu'Il se manifeste toujours.

73. La dame est très, très malade. Elle souffre d'une maladie gynécologique, une maladie de femmes. C'est vrai. Et si c'est vrai, levez la main. Croyez-vous maintenant ?

Je continue à percevoir quelqu'un qui dit : « Il devine cela. » Arrêtez de penser comme cela. Vous dérangez la réunion. Je ne devine pas cela. C'est la puissance de Dieu. Restez tranquille une minute. Voyez maintenant, juste pour faire sortir cela de leur pensée.

Voyons, je ne sais pas ce que c'était, mais juste une minute, jusqu'à ce que finalement, je... Oui, vous étiez chez un—un médecin. C'est une... gynécologique. Oui, pas seulement cela, vous êtes sur le point de subir une intervention chirurgicale. C'est vrai. Et vous souffrez de rein. Vous souffrez de vésicule biliaire. Vous n'êtes pas de cette contrée. Vous venez de Missouri. Votre nom, c'est mademoiselle Hildreth. Retournez donc là et soyez—et soyez guérie au Nom de... ?... Que Dieu vous bénisse, sœur. Votre foi vous a guérie. Croyez simplement de tout votre cœur... ?...

74. Croyez-vous maintenant alors que vous avancez ? Si je ne dis rien, allez-vous croire à l'imposition des mains aux malades ? Le reste d'entre vous croira-t-il donc ? Avancez ici. Que chacun prie maintenant pour ces gens. Père céleste, que la puissance du Dieu Tout-Puissant repose sur la femme et la guérisse. Amen.

D'accord, avancez. Croyez-vous, sœur ? Et si je vous disais que vous étiez guérie pendant que vous étiez assise là dans le fauteuil, quand Cela est venu sur vous ? C'est parti... ?...

Croyez-vous maintenant, sœur ? Que nous... toute l'église est en train de prier pour vous. Maintenant, Père céleste, j'impose les mains sur elle et je demande sa guérison au Nom de Jésus. Amen.

Avancez. Eh bien, vous savez que je sais ce qui cloche chez vous. Mais si je ne dis rien, vous allez croire de toute façon. Alors, allez prendre votre souper. Votre gastrite vous a quittée, vous pouvez aller manger. Que le Seigneur vous bénisse. Croyez-vous, sœur ? Au Nom du Seigneur Jésus, qu'elle soit guérie.

75. Avancez, monsieur. Croyez-vous que la maladie du cœur vous a quitté alors que vous montiez les marches il y a quelques minutes ? Si je vous disais que cela vous a quitté, allez-vous le croire ? Poursuivez votre chemin et dites : « Merci, Seigneur Jésus. »

Avancez. Croyez de tout votre cœur, sœur, et cette arthrite s'en ira, et vous serez guérie. Seigneur, je Te prie de l'accorder au Nom de Jésus. Amen.

Venez, sœur. Maintenant, je... Vous savez que je sais ce qui cloche chez vous, n'est-ce pas ? Voulez-vous que je vous le dise ? Je pense que vous le voulez. Très bien. Vous êtes donc trop jeune pour cela, mais vous avez la nervosité. Eh bien, c'est vrai, une nervosité, vous êtes bouleversée et vous êtes... l'après-midi, vous êtes très épuisée et vous laissez tomber les choses. C'est exactement ce que vous faites. Vous êtes pensive ; vous vous faites des soucis pour l'avenir. Oubliez cela. Rentrez chez vous, Jésus-Christ vous guérit. Croyez de tout votre cœur.

Avancez. Dieu notre Père, au Nom du Seigneur Jésus, je Te prie de guérir et de rétablir cette femme. Amen. Poursuivez...?...

76. Père, je Te prie au Nom de Jésus de guérir... ?... Allez-vous croire maintenant, sœur, pour lui ?

Avance, fiston... ?... Ne doute pas. Croyez-vous pour lui de tout votre cœur, sœur ? Notre Père céleste, Tu avais pris les petits garçons, Tu leur avais imposé les mains et ils étaient guéris. Je fais ceci au Nom de Jésus. Amen. Croyez maintenant.

Le Saint-Esprit est ici, juste le même Saint-Esprit qui connaît toutes choses. Eh bien, si vous ne doutez pas du tout, vous guérirez de cela ; vous vous porterez très bien. Allez simplement en croyant donc. Voyez ?

Maintenant, vous qui passez, lorsque vous êtes... vous savez... vous continuez à penser ; vous continuez à vous poser des questions, à regarder, voir si je vais vous le dire. Si je suis... On viendra me prendre et me sortir de la ligne, les autres ne passeront pas dans la ligne (voyez ?), ne faites donc pas cela. Voyez, Il est toujours ici. Il connaît—Il connaît tout à ce sujet. Il connaît tout. Ne le croyez-vous pas ?

77. Croyez-vous cela, madame ? Sommes-nous inconnus l'un à l'autre ? Dieu nous connaît, tous deux, n'est-ce pas ? Croyez-vous que Dieu peut me révéler votre maladie ? S'Il le fait pour cette femme, le reste d'entre vous croira-t-il de tout son cœur pour le reste de la soirée ? Levez la main si vous dites que vous... Voici mes mains. Je ne connais pas la femme, je ne l'ai jamais vue. Très bien. Ayez simplement foi.

Vous avez des côtes brisées. C'est vrai. C'est ce qui vous dérange. C'est tout à fait vrai. Vous avez un fardeau sur le cœur pour quelqu'un d'autre pour qui vous priez. C'est votre beau-père. C'est vrai. Il est aveugle, il souffre du cancer de l'estomac. Cela vous ennuiera-t-il si je dis la suite ? Il est trop pauvre pour venir à la réunion. Il n'avait pas d'argent pour—pour venir à la réunion. Tenez. Placez cela sur lui au Nom du Seigneur. Prenez mon mouchoir, et dites-lui qu'il sera guéri... ?... Au Nom de

Jésus-Christ... ?... Père, je... ?...

78. C'est la nervosité qui a fait cela, qui a provoqué on dirait un ulcère gastro-duodéal, ce qui cause cet acide et autres dans votre bouche après avoir mangé. Allez vous procurer un hamburger. Votre foi vous a guéri... ?...

Notre Père céleste, je prie pour ce garçon, que la puissance de Dieu le guérisse. Amen. Mère, vous passez sous la croix pour lui. Croyez de tout votre cœur. Que Dieu vous bénisse... ?... Ayez foi.

Que pensez-vous du petit enfant ? Vous... C'est pour lui que vous priez. Croyez-vous que Dieu peut-peut me dire ce qui ne va pas ? Cela vous aidera-t-il ? Je vois que c'est une chose sérieuse. C'est une maladie du cerveau, il est un peu, on dirait, un retardé mental. Il a subi trois interventions chirurgicales qui n'ont pas réussi. Croyez-vous que Dieu peut exaucer ma prière ? Alors, je chasse le... ?... Nom de Jésus... ?... Ne doutez pas ; Il sera guéri.

79. Seigneur, je Te prie de guérir cette femme au Nom de Jésus...?...

Avancez, sœur...?... Au Nom de Jésus-Christ, qu'elle soit guérie.

Ô Seigneur...?... Ne doutez pas...?...

Au Nom de Jésus, puissiez-vous être guérie.

Avancez, chère sœur... ?... main. Au Nom de Jésus-Christ, qu'elle soit guérie.

Ne doutez pas. Allez et croyez.

En venant tel que vous le faites... ?...

Allez-allez en croyant de tout votre être, maintenant... ?....

Quelque chose s'est passé dans l'assistance. Quelqu'un a été guéri dans l'assistance. Un instant. Je vais saisir cela.

Est-ce pour vous qu'il faut prier ? Croyez-vous en Dieu ? Quelque chose cloche avec vos poumons, vous souffrez des poumons. Vous venez de connaître une dépression nerveuse. Vous n'êtes pas d'ici. Vous venez de la Californie. Vous êtes un prédicateur, monsieur Alsup. Rentrez chez vous et soyez guéri.

80. Ô Seigneur, je viens, je Te prie, au Nom de Jésus, d'accorder cela, Seigneur... ?...

Avancez, chère sœur. Que tout le monde prie maintenant. C'est la faiblesse. Vous priez, priez, priez. Au Nom de Jésus, je Te prie, Père, de guérir...?...

Avancez, monsieur. Croyez de tout votre cœur et ôtez votre cornet acoustique, au Nom de Jésus-Christ. Oui, je sais que vous le pouvez. Je sais que vous le pouvez. Croyez maintenant.

Ce petit garçon estropié. Ô Seigneur, je Te prie de guérir ce petit garçon. Qu'il rentre en marchant et en se réjouissant, au Nom de Jésus. Amen. Ne doutez pas... ?... Croyez de tout votre cœur. Voyez ?

Très bien. Avancez ici, sœur. Croyez avec tout ce qui est en vous. Au Nom du Seigneur Jésus, qu'elle soit guérie. Amen.

Avancez, frère, avec toute la foi que vous pouvez ; voulez-vous croire ? Au Nom de Jésus-Christ, puissiez-vous être guéri. Amen. Amen.

Avancez, madame. Ô Dieu notre Père, au Nom de Jésus-Christ, qu'elle soit guérie. Priez, toute l'église, priez ensemble maintenant. Juste... Et si ce sont vos enfants qui passent par ici ?

Avancez...?... Ô Dieu, je Te prie de guérir et de rétablir le petit garçon au Nom de Jésus. Amen...?...

81. Avancez, monsieur. Seigneur, au Nom de Jésus-Christ, accorde sa requête Père...?... Avancez, monsieur.

Père céleste, accorde cette requête, et qu'elle soit guérie pour la gloire de Dieu. Amen. Que Dieu vous bénisse. Si vous ne doutez pas...?... Que Dieu vous bénisse...?...

Dieu notre Père, je Te prie d'accorder la requête à celui qui demande. Au Nom de Jésus-Christ, qu'il en soit ainsi. Amen.

Avancez maintenant, croyant de tout votre cœur. Croyez-vous de tout votre cœur ? Venez ici juste une minute. Ô Père divin, je Te prie, au Nom de Christ, d'accorder cette requête, et qu'elle soit guérie pour l'amour du Royaume de Dieu. Amen.

Au Nom de Jésus-Christ, puissiez-vous être guéri, père, pour l'amour du Royaume de Dieu. Amen. Regardez combien de gens prient pour vous là dans l'assistance, père. Vous devez guérir. Absolument. Dieu notre Père, au Nom de Jésus-Christ, accorde-lui la guérison pour Ta gloire. Accorde-le.

Croyez-vous pour le petit ? Amenez-le ici. Ô Dieu, ne doutez plus. Voyez ? Que... Vous–vous essayez, mais ne faites pas ça. Père, maudit soit le démon qui a causé ce mal. Que l'enfant soit guéri. Croyez-vous que Dieu a entendu cela ? Je vous le dis, pour me rassurer que vous le saurez, mettez un fil autour de sa tête. Et puis, mesurez cela ce soir ; coupez le fil. Puis, demain matin, ou demain soir avant de revenir, mesurez cela encore, et alors montrez-moi de combien de centimètres cela s'est rétréci, et mettez cela ici à la chaire. Et observez de combien de centimètres cela va se rétrécir entre maintenant et le matin...?... Il vous aime...?... Ayez foi. Allez-vous croire, vous qui êtes couché là ? Allez-vous croire, vous tous ? Ayez donc foi. C'est tout ce que vous croyez.

82. Eh bien, êtes-vous le... celui pour qui prier ? Croyez-vous au Seigneur Jésus ? Croyez-vous que je suis Son prophète, ou Son serviteur ? Croyez-vous que je suis Son serviteur ? *Prophète*, ça scandalise les gens, voyez. Je sais qu'on me suit quelque part. Très faible... Mais croyez-vous que Dieu exaucera la prière ? Très bien.

Ecoutez. Votre maladie se trouve au flanc. C'est vrai. Vous avez un bien-aimé pour qui vous priez, et ce bien-aimé souffre d'une sorte de maladie mentale. C'est vrai. Croyez-vous qu'il sera guéri ? Croyez-vous que ce mouchoir que vous avez fera l'affaire, madame Hammer ? C'est là votre nom. Vous n'êtes pas d'ici. Vous venez d'Oklahoma. Wagner. Retournez donc et prenez ce mouchoir. Croyez de tout votre cœur et Jésus... ?...

83. Croyez-vous, là dans l'assistance, de tout votre cœur, chacun de vous ? Croyez-vous, tout le monde ? Je vais vous dire quoi faire, si vous le pouvez. Étendez la main et placez-la sur quelqu'un. Imposez-vous les mains. Jeune homme, imposez les mains à l'enfant. Levez...?... Imposez les mains juste à cette petite fille. Très bien. Que quelqu'un aille là-bas et qu'il impose les mains à cette dame sur la civière. Vous tous, êtes-vous des croyants ? Dites : « Amen. »

Venez ici, frères. Prenez l'un de ces micros, chacun de vous. Inclinez la tête. Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui est maintenant présent, connaît votre cœur. (Je suis très faible, je peux à peine supporter cela maintenant. Vous pouvez comprendre la situation.) Jésus a dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. » Si vous êtes un croyant, imposez simplement les mains à quelqu'un et priez pour lui, et ils prieront pour vous. Maintenant, je vais prier pour vous tous. Et Dieu exaucera ma prière. Dieu exaucera votre prière. Et peu m'importe ce qui cloche chez vous, croyez simplement maintenant même et vous serez guéri, tout le monde.

84. Une petite fille estropiée là, assise dans un fauteuil roulant, s'est levée. Au Nom du Seigneur. Maintenant, Seigneur, je prie que Ta puissance et Ta grâce soient suffisantes dans les cœurs des gens en ce moment ; comme la reine de Séba, puissent-ils se lever aujourd'hui, prouvant que Dieu est au milieu de Son peuple.

Et Satan, toi qui as lié les gens, je t'accuse de séducteur. Je te dénonce comme n'ayant pas de

puissance. Tu n'es qu'un séducteur. Jésus-Christ t'a dépouillé de toutes les puissances que tu avais et Il t'a dépouillé de chaque puissance. Tu séduis les gens, et tu as été démasqué ce soir. Sors de cette assistance, au Nom de Jésus-Christ. Quitte ces gens...



*La Reine de Séba
(The Queen of Sheba)*

Ce texte est une version française du message oral inspiré « The Queen of Sheba », prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham, le soir du vendredi 1^{er} avril 1960 à Tulsa, Oklahoma, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.

Ce message est ici intégralement traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des croyants.

Imprimé au Congo (Kinshasa) en septembre 2010

Veillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS

Village Béthanie

1,17^e Rue / Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493

KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

www.shekinahgospelmissions.org

E-mail: *shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com*